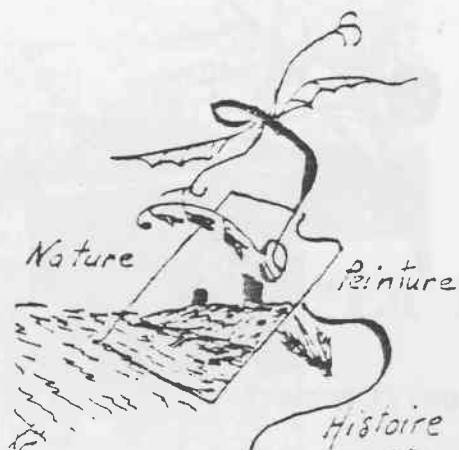


Janvier 1997

CONFLUENTS



CROZANT La Magine

EXPO

E. Alluaud

du 29 mars au 6 Avril 1997

14 heures à 18 heures



I.P.N.S.

EUG. ALLUAUD — LE VILLAGE DE CROZANT

E.R.I.C.A.

23 160 CROZANT VILLAGE

SUR LE SENTIER DES CHAUMAS

LE PRUNELLIER

Prunus Spinosa

Famille des ROSACEES

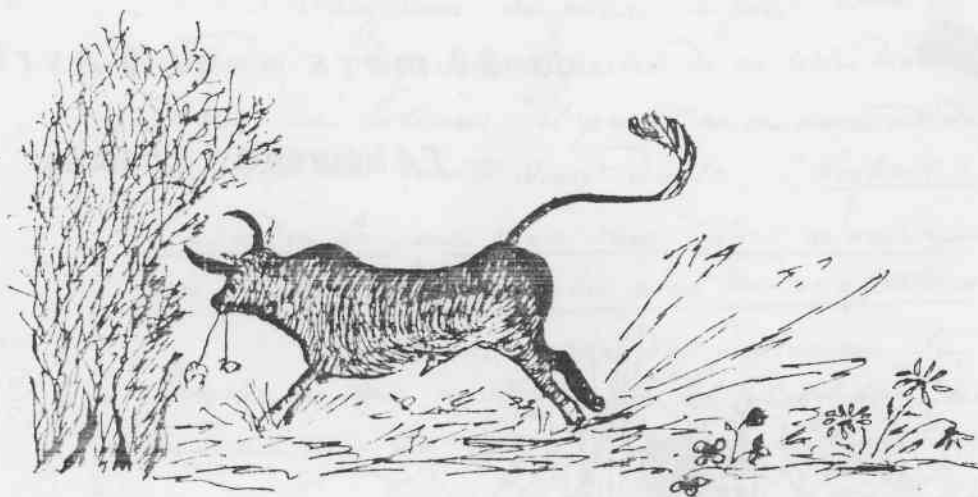
Noms Populaires: Epine noire - Prunier sauvage - (Cerisier bleu - Pelossier -Fourdinier - Caverou - Cravichon)
Dans notre coin de Creuse c'est "l'épine nouère" ou l'épine "naï"

Cet arbuste de 1 à 5m de haut doit peut-être son nom à son écorce brun noirâtre. Il est touffu, armé de piquants acérés.

Dès Mars ,au premier printemps, ses fleurs menues accrochent au flanc rocheux de la vallée un blanc nuage de beau temps.

Ses fruits ronds, bleu-nuit, embrumés d'une pruine blanche sont immangeables. Si vous y avez goûté le souvenir suffira à vous agacer les dents. Pour les récolter il faut attendre que les premières gelées les aient attendris et adoucis.

L'épine noire a servi à former des haies auxquelles le bétail hésitait à se frotter. Mais elle drageonne et, dans les endroits que la culture a abandonnés, elle forme des murailles infranchissables. (Cependant elle mourra si les arbres arrivent à prendre le dessus.)



Le prunellier ne présente pas que des inconvénients, il offre un refuge aux oiseaux, ses racines retiennent la terre, et fixent les éboulis et les pentes rocailleuses.

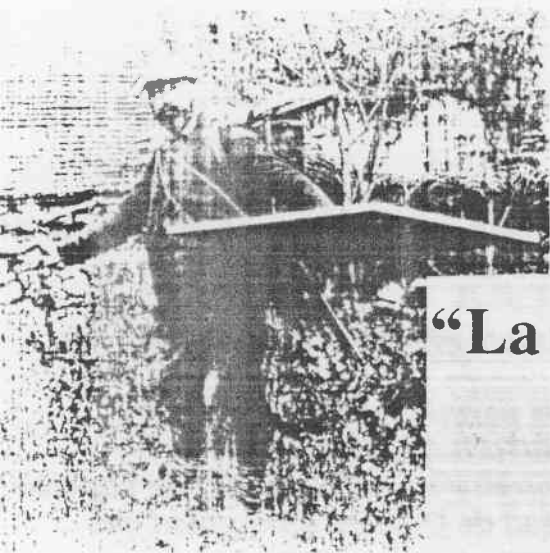
Les fleurs en bouton, au goût d'amande amère, étaient employées en médecine populaire comme laxatives, diurétiques, dépuratives et calmantes. Ses feuilles pouvaient remplacer le thé.

Chez nous, il se faisait de la "goutte d'épine noire" avec une poignée de jeunes pousses macérées dans du vin blanc ou rouge; on y ajoutait du sucre et un verre d'eau de vie.

On fait aussi de l'eau de vie avec les fruits et du "caillouski" (vingt noyaux concassés, un litre d'eau de vie, deux mois à la lumière, filtrer, ajouter une livre de sucre. Laisser vieillir.)

Autrefois les grands mères montraient aux enfants un vieil homme qui se promenait sur la lune portant un fagot d'épine noire. Quel crime avait-il à expier ? Une tradition ancienne indiquait qu'il s'agissait de Caïn meurtrier de son frère Abel.

Difficile de faire l'éloge du prunellier !



Réflexions sur "La Peinture à l'huile en plein air"

Leçons dialoguées entre le Maître et l'Elève,
d'Ernest Hareux.

"Tout ne fait pas un tableau"

Je passe sous silence tout un passage consacré aux différentes techniques de charge de la palette, de l'observation des valeurs (considérations pourtant très importantes que bon nombre de "peintres" contemporains devraient étudier).

Je voudrais cependant mettre l'accent plus particulièrement sur un passage qui définit très exactement les différences entre l'étude, la pochade et le tableau.

"L'étude c'est le morceau exécuté, poussé dans ses plus petits détails sans préoccupation de l'ensemble. L'étude pour être utile doit être finie, détaillée jusqu'à l'extrême".

"La pochade, c'est l'impression générale d'un effet où chaque partie est notée par sa valeur pour concourir à l'effet d'ensemble. C'est une note, un document, c'est ce qui constitue le dictionnaire du paysagiste".

"Le tableau : tout ne fait pas un tableau ! Le sujet doit être élevé, poétique, parlant au cœur et à l'âme en même temps qu'aux yeux ; l'art n'existe qu'avec la distinction. Théophile Gautier l'a très bien défini en disant que : "*La nature est le dictionnaire que les artistes consultent pour y puiser les renseignements de forme et de couleur utiles à leurs conceptions*"... Puis, E. Hareux poursuit "Il ne faut pas seulement voir, il faut penser ! Aussi est-il plus nécessaire de faire vraisemblable que de faire vrai...". "Il ne faut pas que la conscience, la naïveté excluent le goût, il faut qu'elles l'affinent".

Ce passage contient à lui seul les bases du paysagiste. Ce petit ouvrage, dans lequel Ch. Rameix (Voir "l'École de Crozant...") ne voit que le côté passion d'E. Hareux pour le petit outillage et le choix crucial d'une bonne paire de chaussures" me semble aller beaucoup plus loin. La justesse d'analyse, l'exécution méthodique, sans pour autant bannir la part de fantaisie et de hasard nécessaire à toute oeuvre picturale, y sont pourtant clairement définis.

Pour ma part, je ne cesse d'y puiser des enseignements tout-à-fait en accord avec les motifs crozantais. Ce petit recueil est une véritable bible de la peinture de plein air, que je conseillerai à beaucoup d'"artistes" actuels courant après l'étiquette "Ecole de Crozant".

Aujourd'hui, il me semble que nous sommes beaucoup plus séduits par des pochades approximatives que par des tableaux. Peut-être est-ce un signe des temps.

Dans ce cas c'est un signe très révélateur de la profondeur des rapports avec la nature.....

Suite au prochain numéro....

ETE 1996

" LES AIGLES DECAPITEES "

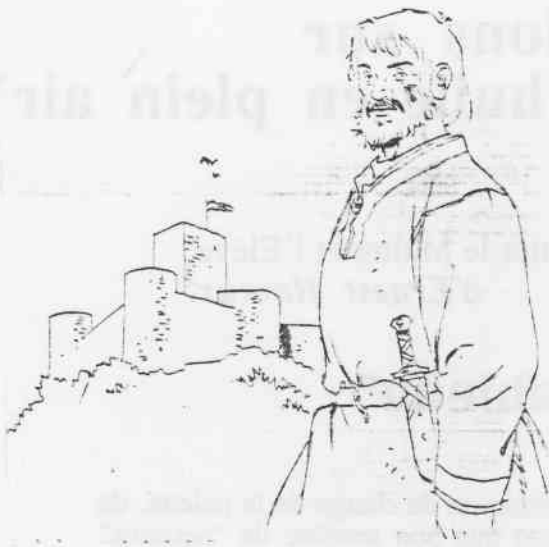
La séance dédicace organisée par E.R.I.C.A. le 21 Juillet 1996 a connu un beau succès.

Merci à Pellerin, Kraen, Pierret et à Michel Janvier

*A signaler la parution du tome 10,
L'HERITIER DE CROZENC"
signé Kraen et Pierret. Il se termine par une superbe
"image " du château de Crozant émergeant des
brumes de la Creuse.*

Faut-il y voir un heureux présage?

Nous notons avec plaisir qu'une suite nous est promise.

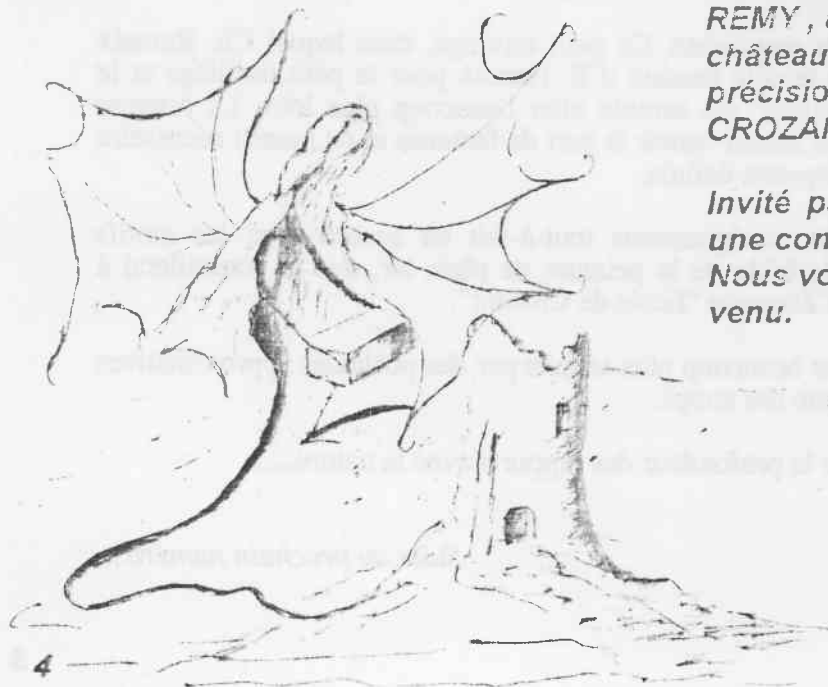


MELUSINE APPORTE SA PIERRE....

*CROZANT, enfin du nouveau, après plus d'un
siècle de redites , au colloque de LUSIGNAN
organisé par l'association "LES LUSIGNAN ET
MELUSINE " en Novembre 1996.*

*Nos vieilles pierres peuvent encore raconter
leur histoire. Une étude récente de CHRISTIAN
REMY , agrégé d'histoire, spécialiste des
châteaux médiévaux, nous fournit des
précisions nouvelles sur la forteresse de
CROZANT.*

*Invité par E.R.I.C.A. ,Christian Rémy donnera
une conférence à CROZANT , début 1997.
Nous vous précisons la date le moment
venu.*



EXPOSITION CHARLES ALLUAUD

Elle a reçu de nombreux visiteurs

La remarquable documentation réunie par
Liliane CHEVALLIER grâce au Dr Jeanne-Marie
DHERON, est maintenant visible à

"LA CITE DES INSECTES" à NEDDE



EXPOSITION EUGENE ALLUAUD

La majorité des oeuvres présentées appartiennent à des Crozantais (ce qui prouve leur discernement)

Mais qui était EUGENE ALLUAUD ?



Séduit par CROZANT et ses sites picturaux, il y résida de 1892 à 1897 dans la maison "Chapeau joli" louée à Jean - Marie Fériaud dit " le Breton". Il se fait construire dans le bourg une maison dominant la Creuse " LA ROCA" où il réside jusqu'à sa mort en 1947.

Descendant d'une riche lignée de porcelainiers -son grand-père avait été directeur de la Manufacture royale de Limoges en 1788 (juste avant la Révolution) - il naît d'un père industriel, homme de culture et mécène au château de Ribagnac (près de Limoges) fréquenté par de nombreux artistes peintres dont le célèbre Camille COROT.

Porcelainier lui-même , propriétaire d'une Manufacture, créateur de formes(services de table, pièces architecturales, pots de luxe pour grands parfumeurs) il est l'initiateur de la "marque unique : PORCELAINE DE LIMOGES "

C' est cependant la peinture de plein air qui sera sa grande passion.

Considérant Armand GUILLAUMIN comme son maître il était lui-même un peintre habile exposant ses oeuvres régulièrement au SALON D'AUTOMNE et dans différentes galeries parisiennes.

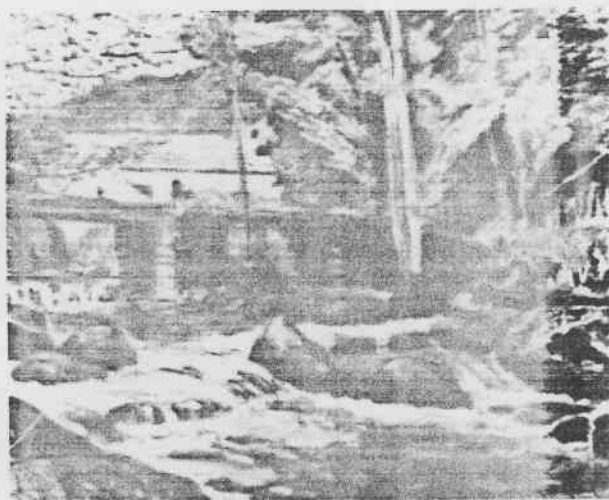
Il est encore reconnu aujourd'hui sur le marché de de l'art régional.

Bon vivant, il aimait les fêtes les déguisements et les bons repas.

Il sut être l'animateur de l'Ecole des peintres et du village de Crozant.

Il était le cadet de Charles ALLUAUD , explorateur naturaliste célèbre dont E.R.I.C.A. a réalisé une exposition de photos africaines en Août 96.

Enfin c'était un grand ami du poète Maurice ROLLINAT qu'il a soutenu dans les moments dramatiques précédant la mort de celui-ci.



C'est l'homme cultivé, sensible et fécond, profondément épris de la nature sauvage de Crozant que nous retrouverons dans son oeuvre lors de cette exposition.

Paul CHAPUT

QUESTION:

Qui a été le premier Maire de CROZANT ?

REPOSE :

SYLVAIN de la MARCHE .

C'est ce que nous apprend la lettre de soutien datée du seize Brumaire de l'an X de la République (9 Novembre 1801) signée par son successeur Gabriel Perpérot.

Nous vous proposons (page 4) la photocopie du document de la Bibliothèque Nationale qui nous a été communiquée par Jacky Marcelot que nous remercions.

Sylvain de la Marche avait acheté en 1786 la Chatellenie de Crozant " ses appartenances et dépendances " à Anne Nicolas Doublet du Persan qui en était propriétaire depuis 1768.

**LETTRE DE SOUTIEN DE LA COMMUNE DE CROZANT
POUR SYLVAIN DE LA MARCHE, ÉMIGRÉ**

« Nous, Maire et Adjoint de la commune de Crozant (département de la Creuse) soussignés, certifions à toutes les autorités qu'il appartiendra ce qui suit :

Sylvain de la Marche, propriétaire domicilié dans cette commune de Crozant et prévenu d'émigration, jouissait avant la Révolution de l'estime et de la considération de tous ses concitoyens, il était populaire, charitable et bienfaisant à tous ;

il se livrait particulièrement à l'agriculture et consommait annuellement ses revenus à la bonification de ses propriétés ; son expérience qui lui a toujours obtenu les succès les plus avantageux, a beaucoup servi à l'amélioration de cette partie dans tout son voisinage : il avait à juste titre la réputation de premier cultivateur de ce département.

Au commencement de la Révolution, sa popularité lui mérita les suffrages de tous ses concitoyens pour la place de Maire de cette commune : il remplit les fonctions de cette place à la grande satisfaction de ses administrés, il se montra même le partisan de la Révolution.

En l'année mil sept cent quatre vingt dix, il fut même nommé membre du Conseil Général du département de la Creuse et se distingua dans l'exercice de cette place par les lumières et les connaissances qu'il développa notamment sur l'agriculture : sur la fin de 1791, son azyle fut violé en son absence par une troupe d'individus sans frein, qui sous le prétexte de vouloir le désarmer, firent tapage dans sa maison, insultèrent aux personnes qui lui étaient attachés et allaient dans leur extravagance jusqu'à le menacer de le lançonner : Sylvain de la Marche était alors à son poste au département.

Cet événement le saisit d'effroi ; les têtes s'échauffaient de plus en plus et l'on entendait fréquemment parler de ces sortes d'incursions dans les environs : il partit au commencement de mil sept cent quatre vingt douze (laissant à l'abandon et sans mère cinq enfants mineurs qui faisaient l'objet de ses plus tendres affections).

Nous certifions de plus que sa famille a tenu dans le cours de la Révolution une conduite qui la met à l'abri de tous reproches.



Les Places. — Porte fortifiée

E. Alluaud

20
21

Du Département de la Creuse et se
 distingue dans l'exercice de cette place par
 ses lumières et ses connaissances qu'il développa
 notamment sur l'agriculture: Sur la fin de 1791
 son zèle fut noté (à bon absence) par une troupe
 d'individus sans frein, qui, pour le prétexte
 de vouloir le désarmer, firent tapage dans
 sa maison, insultèrent aux personnes qui lui
 étaient attachés et allèrent dans leur extravagance,
 jusqu'à le menacer de le faire tuer: Ses
démarches étaient alors à son poste au Département.
 Cet événement le saisit d'effroi; ses
 têtes se chauffaient de plus en plus et l'on
 entendait fréquemment parler de ces sortes d'incursions
 dans les environs: il partit au commencement de
 mil sept cent quatre vingt deux, à l'âge de
l'abandon et sous une vingt-cinq ans
qui faisaient l'objet de ses plus tendres affections.

Et pour certifier de plus que sa
 famille a tenu dans le cours de la révolution, une
 conduite qui la met à l'abri de tous reproches.

Délivré à la mairie de Crozant (Dépt
 de la Creuse) le seize brumaire de l'an
 dix de la République Française
 Le Maire
 Lemeroye (signé)